



Les étudiant·e·s en musique (HEM) et
musicologie (UniGE) présentent...

L'ART DE JUGER UN QUATUOR A CORDES



SOMMAIRE

L'ART DU QUATUOR ET SON EVALUATION	2
UNE ÉVOLUTION DANS LE MONDE DU QUATUOR	3
À LA RENCONTRE DU PUBLIC DES DEMI-FINALES	4
QU'EST-CE QU'UN BON QUATUOR ?	5
LE CHOIX DES ŒUVRES: UNE INFLUENCE SUR LE JUGEMENT ?	7
COMMENT GÉRER LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE AU SEIN DU JURY ?	8
COMMENT SE PRÉPARE-T-ON À ÊTRE JURY D'UN CONCOURS DE QUATUOR ?	9
VOTRE VISION DU QUATUOR A-T-ELLE ÉVOLUÉ ?	10

Avec l'aimable participation de :

Didier Schnork, Secrétaire Général du Concours de Genève

Guillaume Becker, altiste du quatuor Voce et ancien lauréat

Membres du Jury officiel :

William Coleman, altiste dans le Kuss Quartet

Christian Poltéra, violoncelliste soliste, de trio, et d'orchestre

Gabriel Le Magadure, violoniste du Quatuor Ébène

Lydia Shelley, violoncelliste du Quatuor Voce

Toutes les interviews ont été réalisées à Genève entre le 12 et le 25 octobre 2023.



L'ART DU QUATUOR À CORDES ET SON ÉVALUATION

Le quatuor à cordes fait son apparition au XVIIIème siècle, à l'apogée des Lumières, avec une vocation purement en dilettante. Au fur et à mesure, son image évolue considérablement, si bien que le "Quatuor" devient un art à proprement parler, avec Haydn puis les prémices du Romantisme.

Didier Schnorhk, Secrétaire Général du Concours de Genève, nous a expliqué la raison de la présence d'une épreuve de quatuor au Concours de Genève :

“ Le concours est dès sa fondation un concours pluridisciplinaire avec l'ambition de couvrir tout le champ possible de l'exécution musicale de l'époque. En 1939, il y avait sept disciplines. En 1946 au redémarrage après-guerre, la direction du concours s'est dit qu'en plus des instruments solos il fallait mettre la musique de chambre, en commençant par le quatuor à cordes.”

Il nous raconte également que les épreuves de quatuors à cordes avaient été retirées du concours pour des raisons de concurrence avec le 7ème concours international d'Évian de quatuors en 1982. Après 20 ans d'absence au concours de Genève, Didier Schnorhk réintroduit les épreuves de quatuor à cordes en 2001.

Comme tout concours, le Concours de Genève se définit notamment par les attentes particulières de son Jury quant à l'interprétation proposée par les différents candidat.e.s. Qu'est-ce qui va distinguer un quatuor d'un excellent niveau d'un autre quatuor tout aussi excellent ? Comment faire face à la part de subjectivité qui va de paire avec l'action de juger une performance artistique ?

Certains critères de différenciation sont majoritairement partagés et valables pour différents types de concours musicaux : une grande maîtrise instrumentale (de plus en plus exigeante), le respect du texte musical, une connaissance irréprochable des styles, une variété d'approche des œuvres et une interprétation personnelle convaincante et cohérente. Pour un quatuor à cordes, ce n'est pas une interprétation personnelle qui est jugée mais davantage une interprétation commune.

DÉCOUVREZ À PRÉSENT LES ATTENTES DES MEMBRES DU JURY, QUARTETTISTES PROFESSIONNEL·LE·S CONFIRMÉ·E·S ET CELLES DU PUBLIC DES DEMI-FINALES, QUE NOUS AVONS INTERVIEWÉ·E·S POUR VOUS.

UNE ÉVOLUTION DANS LE MONDE DU QUATUOR

LA VISION DE DIDIER SCHNORHK...

“ Je pense qu’il y a une grande évolution dans le monde du quatuor aujourd’hui, c’est une sorte de **dispute entre Anciens et Modernes**. Le quatuor s’est beaucoup développé, notamment grâce au programme ProQuartet qui marche très bien pour les jeunes quatuors. De plus, il y a une sorte d’agrément sur la façon de jouer. ”



© Anne-Laure Lechat

“ Dernièrement, depuis moins de dix ans, certains jeunes quatuors ont introduit une sorte d’expressivité beaucoup plus agressive et beaucoup plus intense. Nous observons une similarité avec l’interprétation sur instruments anciens où les phrasés et les différences de dynamiques sont accentués. Il y a par ce biais une envie chez les jeunes quatuors d’aujourd’hui d’amener à un **bouleversement de la tradition**. Et cela s’entend dans les concours de quatuor. Il y a toujours un ou deux quatuors qui détonnent un peu, en étant beaucoup plus dans ce caractère-là. Alors les un-e-s détestent, les autres en réclament encore plus. Souvent, le Jury est très divisé sur la question. ”

... ET CELLE DE GUILLAUME BECKER (ALTISTE, QUATUOR VOCE)



© Maxime de Bollivier

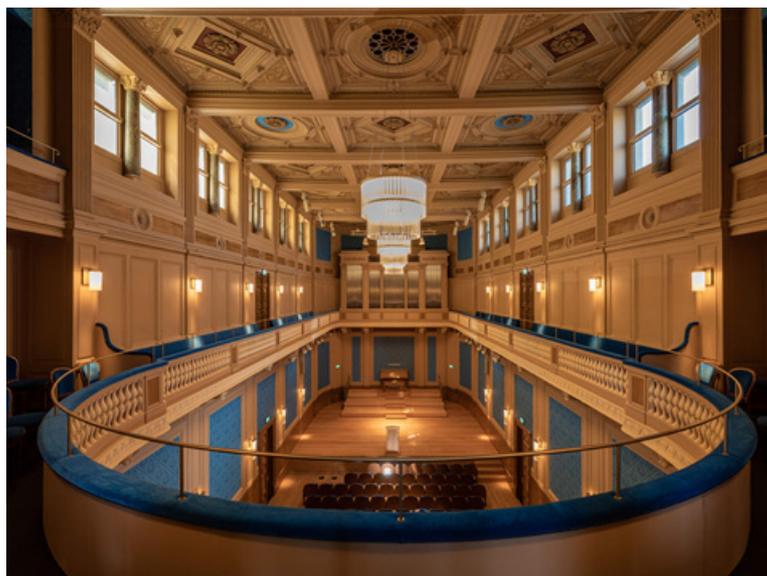
“Je pense que le niveau standard des groupes a augmenté. On demande davantage d’exigence. Pour autant on va privilégier un geste musical, un souffle, un esprit de créativité, plutôt qu’une interprétation très aboutie mais « froide ».

J’ai le sentiment que **les quatuors communiquent plus qu’avant**, grâce aux nouveaux moyens de communication qui ont réduit les distances, en plus de la facilité à se déplacer et des réseaux sociaux qui font qu’on est plus au fait entre les un-e-s et les autres. Même les écoles d’apprentissage perdurent avec leurs spécificités (notamment l’école russe, tchèque, franco-belge...), elles sont moins brillantes qu’auparavant. Aujourd’hui les élèves peuvent s’enrichir de tous ces styles. **J’attendrais en tant que jury que les candidat-e-s soient nourri-e-s de cette diversité.** ”

À LA RENCONTRE DU PUBLIC DES DEMI-FINALES

NOUS AVONS DEMANDÉ À PLUSIEURS AUDITEUR·ICE·S LEURS ATTENTES EN TANT QUE PUBLIC D'UN CONCOURS. EST-CE QU'ILS·ELLES ESSAIENT DE SE METTRE DANS UNE POSITION DE "JUGE" ?

Le public souhaite ressentir le plaisir et la **complicité** des quatuors sur scène. Les candidat·e·s doivent montrer leur personnalité et leur présence scénique individuelle, mais que tout cela fusionne en une unité. Finalement, **quatre ne devient qu'un**. De nombreuses personnes sont venue·e·s pour découvrir les candidat·e·s et les oeuvres. Pour une partie du public, le répertoire du XXème siècle est moins connu et accessible (Bartók notamment) et donc ils et elles sont là pour se laisser surprendre par un répertoire moins habituel. La différence d'interprétation d'une même oeuvre peut également être intéressante pour apprendre des autres.



FINALEMENT EST-CE QUE LE PUBLIC ABORDE UN CONCOURS DE LA MÊME FAÇON QU'UN CONCERT ?

VOICI QUELQUES RÉPONSES D'AUDITEUR·ICE·S :

*“ J’ai le concept de concours en tête. La musique pour quatuor à cordes c’est ma passion personnelle; c’est aussi le concert mais je viens pour le concours. **C’est très passionnant de voir comment ils-elles luttent pour gagner.** ”*

*“ On apprécie comme à un concert mais on essaie aussi de se mettre à la place du Jury. **C’est aussi le groupe qui peut nous faire sentir s’ils-elles sont en concours ou s’ils-elles sont là pour jouer.** ”*

QU'EST-CE QU'UN BON QUATUOR ?

GABRIEL LE MAGADURE

“ L'identité sonore serait le plus important pour me convaincre, la création d'une 5e personne qui est le groupe, une **alchimie** qui fait se dire que quelque chose de grand est en train de se passer. ”



Au-delà des critères relativement “objectifs” que sont le fait, pour un quatuor, de jouer parfaitement ensemble, d’avoir un niveau individuel très élevé, un parfait équilibre de groupe, une justesse extrême dans l’expression — compétences en principe maîtrisées à un tel niveau — un bon quatuor de concours international doit être capable “d’exprimer à un moment donné tout ce que le groupe a minutieusement créé pendant des années” (Gabriel Le Magadure). Selon Christian Poltéra, “une combinaison qui fonctionne très bien est lorsque chaque membre a une identité et une personnalité bien distincte, cela rend le groupe équilibré et intéressant, et c’est un **mélange unique** pour chaque groupe.”

LYDIA SHELLEY



© Maxime de Bollivier

“ Il faut faire sonner l'instrument à seize cordes. ”

“ Pour moi, ce qui définit un bon quatuor, c'est un quatuor avec un niveau individuel très élevé, avec un **équilibre** dans les jeux selon le rôle qu'on doit avoir à un moment donné dans la partition. ”

Les jurés cherchent également à être atteint d’une grande émotion, et à entendre la “forte identité” du quatuor (Christian Poltéra) et l’entièreté de la personnalité individuelle des musicien·ne·s, ainsi qu’une communication authentique qui transportera le public à tel point que le·la spectateur·rice ressortirait de la salle “en ayant **le sentiment que quelque chose a changé** pour lui·elle” (William Coleman).

WILLIAM COLEMAN

“ Chacun-e trouve sa propre voix, très personnelle. Nous devons être très ouvert-e-s à cette réalité en tant que Jury. ”



Les juré-e-s s'attendent à entendre une interprétation cohérente et révélatrice d'une œuvre entendue maintes et maintes fois. Un bon quatuor est celui qui a cherché à comprendre ce que le-la compositeur-riche souhaitait véhiculer en composant sa pièce; celui-celle qui sait transmettre ce qui est écrit sur la partition tout en dévoilant "la part d'inspiration et de personnalité" du groupe (Lydia Shelley). **L'individualité de chaque instrumentiste** est également très importante. Les voix intermédiaires ne doivent pas s'effacer.

CHRISTIAN POLTÉRA



© Irene Zandel

“ Bien sûr il faut trouver une **base commune** mais ce n'est pas idéal d'entendre la même chose dans chaque voix. ”

“ Le rôle le plus intéressant dans un quatuor est celui du second violon, il a une grande responsabilité pour l'impulsion donnée que le premier violon n'a pas, le second fait le lien avec tout le groupe, ainsi que l'alto. ”

CE QUI VA FAIRE LA DIFFÉRENCE D'UN QUATUOR À L'AUTRE SELON DIDIER SCHNORHK :

“ Ce qui va faire la différence c'est l'interprétation, **la façon dont on s'approprie l'œuvre, dont on la défend, et l'engagement**. Mais aussi le niveau technique de chacun des instrumentistes. On peut être exigeant-e aujourd'hui : on a envie d'avoir quatre instrumentistes qui sont au top. S'il y a une faiblesse, le jury va tout de suite le remarquer. Chaque membre du quatuor a un point faible, mais il faut que ça soit le plus homogène possible. Quand on a dans le Jury des artistes comme Corina Belcea, Vineta Sareika, les deux violons solos hallucinantes du moment... tous-te-s les juré-e-s ont un niveau technique incroyable, et donc évidemment qu'ils-elles sont extrêmement exigeant-e-s. C'est cruel car ils-elles entendent tout, tout de suite. ”

LE CHOIX DES ŒUVRES : UNE INFLUENCE SUR LE JUGEMENT ?

WILLIAM COLEMAN



“ Je pense que tous les choix sont valables. Cependant je n’aimerais pas avoir l’impression d’un programme choisi par commodité. [...] Sans grande implication personnelle, ce n’est pas bon. ”

Les œuvres doivent être méticuleusement choisies de sorte à explorer suffisamment de variété de jeu, tout en démontrant les qualités des quatuors. Les juré·e·s connaissent très bien la plupart des œuvres au programme, mais sont ouvert·e·s à des interprétations différentes, en attendant une appropriation personnelle, les rendant ainsi unique. Ainsi les quatuors doivent être convaincus par leurs propres **choix d’interprétation** des oeuvres.

LYDIA SHELLEY



“ Ce n’est pas un jugement sur l’émotion de l’œuvre ni sur la qualité de l’œuvre. ”

Pour les membres du jury, il est naturellement différent de juger une œuvre jouée déjà maintes fois à une autre peu connue, et l’objectif est de juger le plus objectivement possible, sans durcir son jugement pour les œuvres connues sur le bout des doigts (Le Magadure). Pour le choix d’œuvres “classiques”, fréquemment jouées, il est nécessaire que **l’interprétation soit sincère** et que les candidat·e·s soient convaincu·e·s par leur proposition.

LE MOT DU PUBLIC DES DEMI-FINALES :

*“ En dehors de nos goûts personnels c’est au quatuor de nous mettre dans l’ambiance et de bien **défendre l’univers des différents morceaux.** ”*

COMMENT GÉRER LES DIFFÉRENTS POINTS DE VUE AU SEIN DU JURY ?

La manière de juger au Concours de Genève est un système de points anonymes avec possibilité pour les juré·e·s de discuter entre elles·eux après avoir voté. C'est important pour le jury de **favoriser la discussion** s'il y a désaccord. Pour Christian Poltéra, un simple vote peut être effectué en cas de désaccord, comme dans une démocratie. Car, comme le souligne William Coleman, le danger lors des discussions est qu'une personne avec une bonne éloquence fasse pencher la balance de son côté, parfois à tort.

Gabriel Le Magadure, en tant que quartettiste, fait le parallèle entre le fait d'être juré et la vie de quatuor où il faut **rester diplomate** et respecter les avis divergents. En tant que jury, il faut apprendre à mettre des mots sur ses ressentis et formuler son avis, sans l'imposer aux autres. Il est évidemment clair que "si le Jury est d'accord à 100% sur tous les plans, il y a un problème" (William Coleman). Néanmoins, il est important que le Jury partage les mêmes valeurs (Lydia Shelley).

LYDIA SHELLEY

*“ Je pense que chaque concours choisit son Jury pour l'éthique et l'esthétique de ce qu'ils ont envie de promouvoir plus tard dans les lauréats et je pense qu'effectivement choisir des gens qui ont des **valeurs partagées** est important. ”*

*“ [Ne pas échanger nos avis] est une façon de **préserver l'écoute**. ”*



WILLIAM COLEMAN



“ Je pense que le système n'est jamais parfait, mais cette combinaison de points anonymes, où nous devons voter à l'aveugle, avec un peu de discussion fonctionne bien. Comme cela nous pouvons respecter l'avis des autres. Et cela est très important. ”

GABRIEL LE MAGADURE

*“ **Le quatuor est une école de vie**, de diplomatie, un apprentissage du respect des opinions de ses collègues. ”*



COMMENT SE PRÉPARE-T-ON À ÊTRE JURY D'UN CONCOURS DE QUATUOR ?

Les membres du jury accordent de l'importance à la **préparation mentale**, à la familiarité avec le répertoire et à la nécessité de rester objectif. Etant eux-mêmes quartettistes, les membres du jury nous avouent qu'ils-elles connaissent le répertoire sur le bout des doigts.

LYDIA SHELLEY

“ Il faut avoir les **oreilles « propres »** ”

WILLIAM COLEMAN



“ Je dirais que 80 % des morceaux ont été joués de très nombreuses fois. Nous connaissons donc très, très bien la plupart des pièces. ”



CHRISTIAN POLTÉRA

“ Mais je ne cherche pas à avoir plus d'informations sur les candidat-e-s pour garder le plus d'**objectivité** possible ”



ABORDEZ-VOUS LE CONCOURS DE GENÈVE DE LA MÊME MANIÈRE QU'UN AUTRE CONCOURS DANS LEQUEL VOUS ÉTIEZ JURY ?

Les juré-e-s que nous avons interrogé-e-s estiment que le Concours de Genève est un concours qu'ils-elles aborderont comme tout autre concours international. Gabriel Le Magadure nous a confié qu'il allait travailler de la même manière qu'auparavant, et nous parle de sa position de juré: “il est difficile d'être juré surtout quand on a été de l'autre côté régulièrement.” Le fait qu'il ait été “de l'autre côté” le rend **empathique** en tant que juré. La dimension internationale ouvre des portes et rend ce concours particulièrement impactant pour les lauréat-e-s. Cependant la principale différence résiderait plutôt dans le fait que c'est un concours de musique de chambre et non un concours de soliste. L'attention n'est pas seulement portée aux aptitudes techniques et artistiques individuelles. L'attente principale du jury reste d'assister à ce concours comme à un concert : “**Plus j'aurai l'impression de faire partie du public d'un concert, plus je serai convaincu**” (Christian Poltera).

VOTRE VISION DU QUATUOR A-T-ELLE ÉVOLUÉ ?

Il y a quelques décennies, un quatuor semblait avoir une identité immuable mais il était moins facile de communiquer et d'envisager une discussion ou un débat. La hiérarchie et le rôle attribués à chaque instrument étaient relativement strictes.

Désormais, il est tout d'abord exigé une technique irréprochable, une excellence dans les concours. En effet, les élèves s'enrichissent de tous les styles. **Le partage et la diversité sont au centre des volontés musicales.** Les prérequis d'un quatuor ont progressivement évolués et reposent désormais sur un équilibre et une identité qui sont continuellement remis en question au gré des expériences. Selon Gabriel Le Magadure "le cheminement et la construction du quatuor sont éternels dans ce genre de métiers, en perpétuelle évolution." La **curiosité** vient s'installer comme nouveau critère, et démarque les candidat·e·s. Une envie chez les jeunes quatuors se développe : **bouleverser la tradition**, comme par exemple avec les anciens lauréats du Vision String Quartet (souvenez-vous, ils avaient interprétés leur oeuvre par cœur et debout !).



LYDIA SHELLEY

“ Il n'y a pas un seul chemin, encore heureux ! ”

Par ailleurs, le Jury du Concours est quasiment unanime. Il est actuellement indispensable d'argumenter ses idées et de tenter de persuader ses collègues en quatuor. D'avoir même au sein d'un groupe son **libre-arbitre** pour son bon fonctionnement. La prise de décision se fait maintenant entre quatre personnes.

Le Concours de Genève 2023 reflète la nouvelle vision du quatuor à cordes. Il permet de s'interroger, d'avoir un regard critique sur son propre jeu et de provoquer une rencontre entre les avis. Pour William Coleman "chaque quatuor fait cela à sa manière. Les candidat·e·s viennent de différentes parties du monde, ils-elles ont des éducations variées. Chacun·e trouve sa propre voie, très personnelle." **La musique peut se jouer d'une multitude de façons différentes tant qu'elle reste authentique et bien pensée.**

L'ART DE JUGER UN QUATUOR A CORDES

La brochure que vous tenez entre les mains est le produit d'une étroite collaboration entre des étudiant·e·s de la Haute Ecole de Musique Genève-Neuchâtel (HEM) et des étudiant·e·s en musicologie de l'Université de Genève (UniGe), au sein d'un cours d'initiation à la médiation musicale.

Notre but : créer un lien entre les membres du jury et le public afin de vous transmettre des clefs générales d'écoute et de vous guider pour le vote final. C'est avec curiosité, volonté et enthousiasme que nous avons endossé cette responsabilité.

L'ÉQUIPE AU COMPLET :

De gauche à droite : KangJu Li, Lucie Cointet, Léna Cardon, Lucie Regaissé, Eléonore Hirt et Anaëlle Laurès



REMERCIEMENTS

Nous remercions particulièrement toutes les personnes interviewées : Didier Schnorhk, Guillaume Becker, William Coleman, Gabriel Le Magadure, Christian Poltéra et Lydia Shelley ainsi que d'aimables auditeur·rice·s des demi-finales Round 1.

Un grand merci également à Messieurs Nicolas Donin et Raphaël Eccel, nos professeurs et coordinateurs tout au long du projet de médiation, ainsi qu'à toute l'équipe du Concours qui encouragent et rendent ces projets possibles.

Cette brochure a été réalisée par : Léna Cardon, Lucie Cointet, Eléonore Hirt, Anaëlle Laurès, KangJu Li et Lucie Regaissé, étudiant·e·s à la HEM et à l'UniGe en musicologie.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Ne manquez pas la table ronde publique du 03/11 à 18h à la salle Franz Liszt, conservatoire: "L'évaluation de la musique: science ou sorcellerie ?"

Et retrouvez les podcasts de nos collègues qui ont interviewé les semi-finalistes !



CONCOURS DE GENÈVE
INTERNATIONAL
MUSIC COMPETITION



UNIVERSITÉ hem
DE GENÈVE Genève
Neuchâtel